

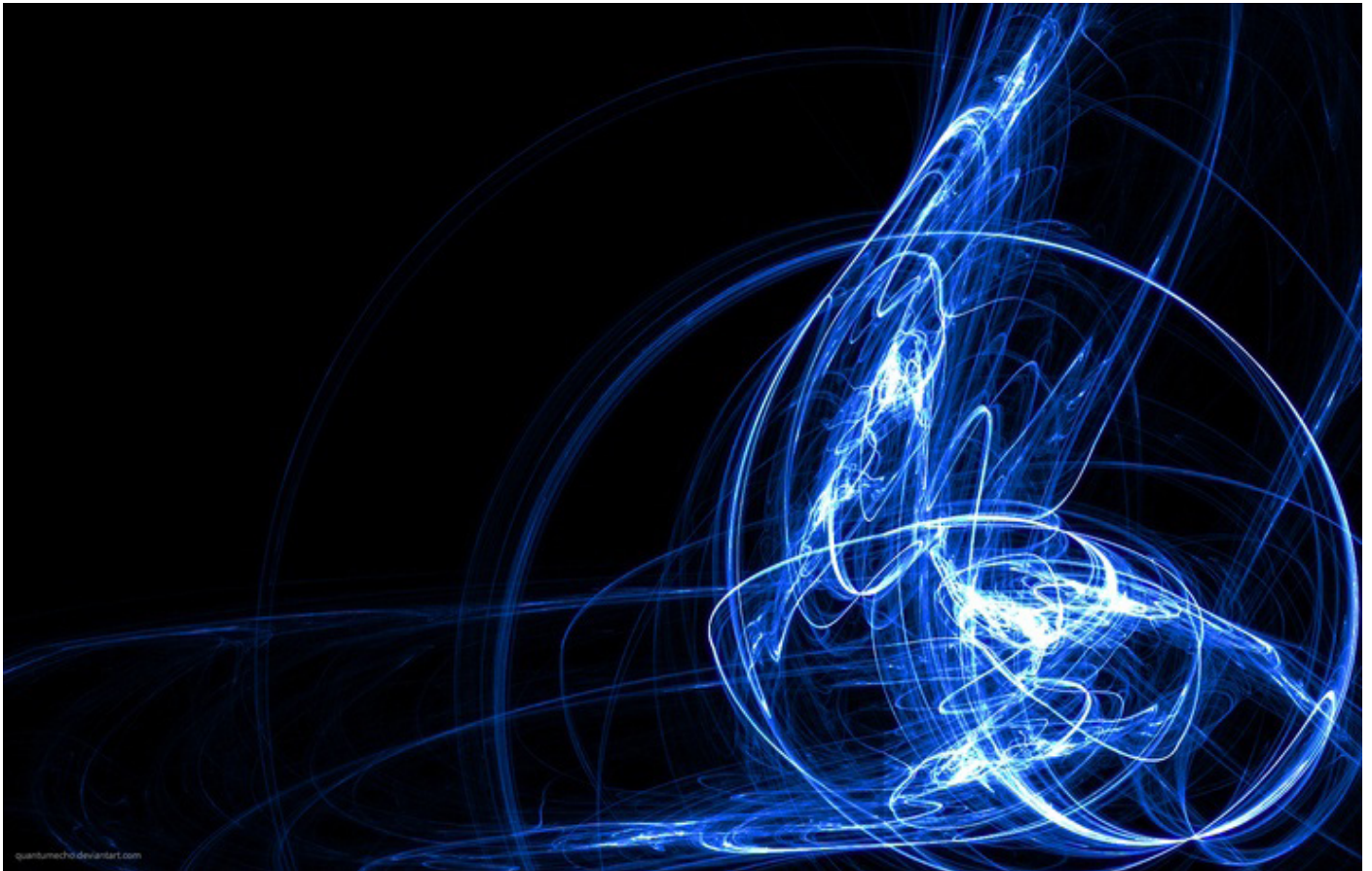
EXTRÊMOPHILE

Théâtre immersif, collaboration scientifique, musique électronique

LES
SENS
-
SLOW
MOTS
DES

Contacts

Artistique Thibault Rossigneux
Production & diffusion : Julie Marteau,
Sylvie Desbois et Antoine Gautier
Relations publiques : Emmanuelle Germon
International : Pauline Derycke
07 83 59 42 66 / contact@lessensdesmots.eu
www.lessensdesmots.eu

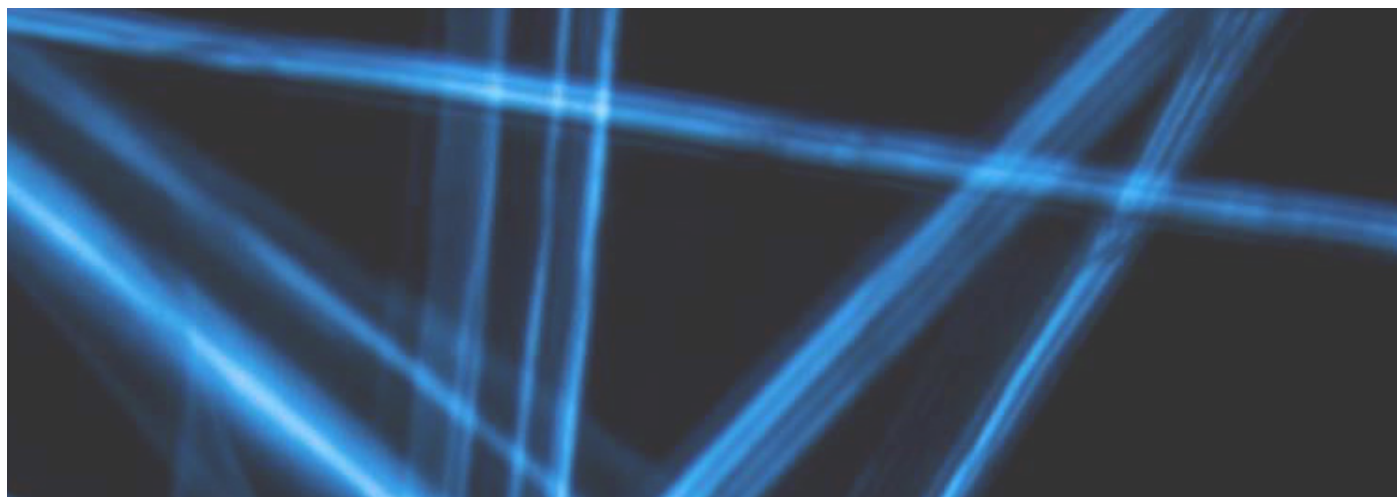


Transcendent Nautilus Wide by QuantumEcho

Un organisme est dit extrémophile lorsque ses conditions de vie normales sont mortelles pour la plupart des autres organismes. Ils sont acidophiles, halophiles, hyperthermophiles, ou barophiles... Ils vivent dans des environnements acides ; des milieux très salés ; supportent des pressions élevées ; ou de températures de plus de 100 °C.

Pour certains chercheurs, la vie est apparue en milieu extrême. Les extrémophiles illustrent les capacités étonnantes d'adaptation de la vie aux milieux les plus divers et les plus hostiles.

Texte d'**Alexandra Badea** paru chez l'Arche éditeur
Mise en scène de **Thibault Rossigneux** / les sens des mots
Distribution : **Samuel Churin, Katarzyna Krotki, Anthony Roullier**
Collaboration artistique : **Alexandra Badea**
Collaboration scientifique : **Christophe Pradere**
Création lumière, scénographie et effets spéciaux : **Thibault Rossigneux & Xavier Hollebecq**
Création musicale : **Christophe Ruetsch, Jules Poucet**
Direction technique : **Jules Poucet**
Costumes : **Camille de Galzain**



DR

Extraits

Tu traverses l'obscurité en te disant que tu te reconstruiras sur cette perte

Tu ne sais pas encore par où commencer

Mais tu sais qu'au fond du sous-marin il y a quelque chose qui t'attend

Ton objet d'étude

Ces organismes rebelles qui restent en vie dans des conditions extrêmes /

Le Nautille remonte vers la surface de la mer

La lumière pénètre l'eau

Une multitude de couleurs apparaît

C'est magique /

Autrefois tu aurais voulu arrêter le temps pour figer cette image

Maintenant tu ne veux plus rien figer

Tu es en mouvement, attirée par l'extrême

Tu commences à oublier tous les préfabriqués de la pensée commune /

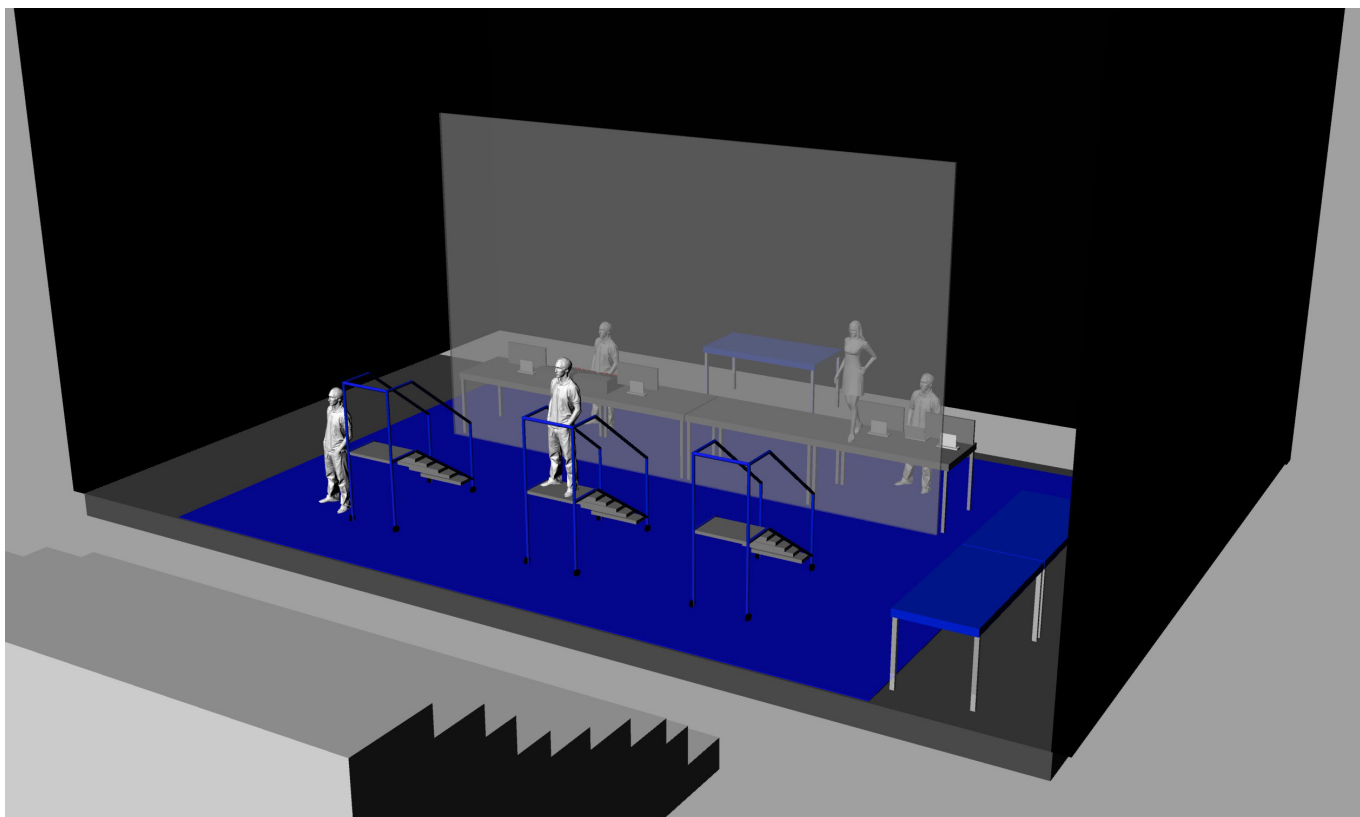
Tu vas t'écrire toute seule

Résumé

Extrêmophile est une immersion en eaux profondes, une plongée dans les fissures de la conscience d'un chef de cabinet ministériel ambitieux et refoulé, d'un soldat pilote de drones déresponsabilisé et d'une jeune scientifique désabusée qui a renoncé à la recherche au profit de l'industrie. Ces trois intrigues croisées témoignent de la violence froide d'une société où l'humain n'est plus au centre. Avec ce texte fort, engagé et poétique Alexandra Badea nous plonge dans des vortex vertigineux où remords et rêves oubliés dialoguent, où intime et politique interfèrent. Nous observons la faille géologique et humaine.

La genèse du projet : les *sens* des mots et le dialogue art/science

Depuis 2010, les *sens* des mots développent *binôme*, un protocole artistique faisant se rencontrer théâtre et science, poète et savant. Après une rencontre unique de 50 minutes avec un scientifique, un auteur de théâtre écrit une pièce de 30 minutes pour 3 voix. Celle-ci est ensuite mise en lecture par un collectif de comédiens, metteurs en scène, accompagnée d'une création musicale originale. Il existe aujourd'hui une collection de 29 spectacles.



Maquette de la scénographie - Xavier Hollebecq et Thibault Rossigneux

Il est assez rare et fascinant d'assister à la naissance d'un texte. Dans le cas d'*Extrémophile* j'ai eu la chance d'être le témoin des **deux rencontres clé** qui l'ont inspiré. Dans un premier temps j'ai organisé la rencontre en binôme entre **Alexandra Badea** et le microbiologiste **Bernard Ollivier** à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD). J'ai été impressionné par la force de cet entretien et la puissance de la version courte issue de cet échange. Tout en nous plongeant au cœur de l'objet de recherche du scientifique, l'auteure a su puiser dans les non-dits une source sensible d'inspiration.

En juillet 2014, je mets en lecture ce premier texte au festival d'Avignon dans la cour de la résidence du Préfet de Vaucluse. Alexandra Badea assiste aux répétitions qui sont un peu perturbées par le va et vient du cabinet d'un ministre accueilli dans cette incroyable demeure.

Les brefs échanges avec le staff ministériel permettent à l'auteure d'observer les arcanes du pouvoir. Alors même que résonnent dans la cour les répliques de la pièce, le tourbillon des zélés membres du cabinet révèle **le caractère extrême du sérail politique**.

A son retour d'Avignon, Alexandra enrichit son texte des fruits de son observation en ajoutant un nouveau volet à l'œuvre initiale : une plongée dans l'intimité trouble d'un chef de cabinet. La découverte d'un fait divers autour de la repentance d'un pilote de drone lui inspire une troisième intrigue au cœur de la « guerre propre ». Ces trois histoires croisées ont comme fil conducteur de nous entraîner chacune dans un monde extrême.

Quand je reçois la version définitive d'*Extrémophile*, je suis troublé par la mise en fiction de ces moments partagés et convaincu par la pertinence de cette pièce engagée et poétique. Porter à la scène ce texte, dont j'ai accompagné la genèse, s'impose à moi avec volupté.

Mes intentions

**“Se jeter dans les extrêmes, voilà la règle du poète.”
Diderot**

Emotion : Du latin *ex movere* l'émotion vient à la fois de *ex* signifiant au dehors et *motus* signifiant mouvement. *Movere* voulant dire s'émouvoir, remuer, bouger, ébranler, agiter, ce qui donne à l'émotion la caractéristique de ce qui nous met en mouvement.

Ce qui nous touche et nous émeut dans le jeu de l'acteur, c'est l'action et le mouvement. Sans action, sans transport, l'émotion n'est qu'un état qui ne parvient pas au spectateur. Le mouvement est la gageure organique de notre théâtre et c'est en cela qu'il en est un élément essentiel.

L'émotion est également un objet d'étude non seulement pour le psychologue mais aussi pour le scientifique. Ici notre objet commun est de la rendre visible quasi palpable pour mieux la recevoir et comprendre ses mécanismes.

Ce texte issu de la science me donne envie de l'accompagner dans ma mise en scène avec des procédés scientifiques, véritables révélateurs d'émotions. Une résidence dans un laboratoire spécialisé dans l'étude des **infra-rouges** (laboratoire I2M de l'université de Bordeaux) permet d'étudier la mise en évidence des émotions des interprètes par les capteurs thermiques. Outre la très grande beauté des images et couleurs obtenues, ce procédé donne à voir ce que l'œil nu ne peut percevoir dans la **quasi obscurité**, dans laquelle se jouent les 3 intrigues croisées de la pièce. Ces capteurs permettent aussi de révéler les empreintes et traces effacées, ainsi, alors que l'absent est le protagoniste central des 3 histoires, il est dramaturgiquement intéressant de lui donner corps sous **forme spectrale et subliminale**.

L'une des pistes d'étude en cours est de vérifier s'il y a corrélation entre champ de températures et émotions.

Le pont avec le spectacle vivant s'impose rapidement. En effet il est passionnant d'étudier les comédiens et la traversée de leurs émotions. Nous souhaitons les plonger dans des conditions laboratoires et qu'ils deviennent objets d'étude soumis aux capteurs thermiques.

L'écriture d'Alexandra Badea, des bribes de pensées ou de conversations, des flux de paroles désarticulées, livrées en vrac, laisse des connexions se faire et se défaire sous nos yeux.

La parole dramatique se livre éclatée, brisée, fissurée, quasi pixélisée, et toujours fugitive. Son théâtre est engagé mais pas de manière frontale. Les messages les plus forts sont à déchiffrer entre les lignes, dans les non-dits. Ici le désengagement devient acte politique. Avec force et subtilité l'auteure révèle ces moments charnière où le renoncement est synonyme d'engagement. Le directeur de cabinet ne fera pas la photo de propagande, le pilote de drone n'appuiera plus sur le détonateur, la chercheuse se libère de l'emprise des groupes pétrolifères.

*«Tu avances aveuglée par une lumière qui vient d'ailleurs
Tu subis un algorithme décisionnel aléatoire en faisant semblant que c'est ton choix»*

De la même manière si je souhaite proposer des pistes de réflexion au spectateur, je ne veux pas lui imposer un jugement. J'aime ce texte parce qu'il n'est pas didactique alors même qu'il dénonce intrinsèquement les failles et ruptures de notre société.

Je souhaite entrainer les spectateurs dans une expérience **immersive et sensible**. Les 3 acteurs nous entraînent dans un Atlantide envoutant où scintillent les micros organismes des tréfonds marins, les lasers des backrooms et les rayons infrarouges des armes à distance...

*«Tu as perdu le contrôle sur ton drone
Tu reprends la main sur ta vie»*

L'espace scénique est délimité par un rectangle de moquette bleue nuit (8 d'ouverture par 6 de profondeur environ). En fond de scène un tulle/écran fait apparaître et disparaître les créateurs de son, vidéo et lumière, qui sont les témoins actifs de notre fiction. La grande table constituée de 4 praticables qui accueille les consoles est également une aire de jeu pour les 3 acteurs. Le tulle reçoit les projections, notamment le sinus et histogramme des infra-rouges, mais aussi les images thermiques captées par la caméra installée en avant scène. 3 escabeaux métalliques roulant avec plateforme haute sont les seuls objets évoluant dans cet espace bi-frontal. Ils permettent de varier les niveaux de jeu et de définir des espaces confinés (le pupitre de l'homme politique, le cockpit du pilote, la cellule du sous-marin...).

Les 3 acteurs deviennent des objets d'étude soumis au regard, du public, des créateurs de son et image, de la caméra thermique qu'ils manipulent à vue. La diffusion sonore spatialisée crée un environnement immersif qui entraîne le public au rythme de la création sonore aléatoire. Celle-ci est conçue à partir des données captées en direct par la caméra thermique.

Conçue comme une boîte de pétri, la scénographie est le révélateur des émotions des interprètes. En effet la proximité des spectateurs, la faible luminosité et la sonorisation des 3 comédiens permettent de développer un panel sensible en demi-teinte. Des costumes sombres et ajustés dessinent les silhouettes filiformes et androgynes des acteurs. Ils passent d'une intrigue à une autre sans aucun artifice, tantôt conteur à la deuxième personne du singulier ou protagoniste d'un dialogue en flashback au présent. Le matériau feutré qui constitue les costumes permet de révéler, grâce aux capteurs thermiques, l'emprunte spectrale laissée par le corps de l'autre.

Autour du spectacle : ateliers immersifs pour adolescents et adultes

Nous proposons pour un public de tout âge à partir de 13 ans des **ateliers d'écriture et improvisation** autour d'une situation extrême vécue ou fantasmée. L'équipe artistique et l'auteure accompagneront dans le développement et l'interprétation de situations des groupes de 15 à 30 personnes .

Avec Christophe Ruetsch, qui compose la création sonore d'*Extrémophile*, nous travaillerons **à une sensibilisation vers la musique électroacoustique** avec une plongée sonore dans l'obscurité.

Par ailleurs, nous proposons également des rencontres en amont et à l'issue des représentations, afin de préparer les groupes qui le souhaitent à la découverte du spectacle et du milieu du théâtre.

Pour les groupes voulant prolonger l'expérience art/sciences, nous organiserons la **visite d'un laboratoire** de microbiologie ou spécialisé dans les technologies infrarouges et leurs applications (notamment dans le domaine de la restauration d'oeuvres).

Un dossier pédagogique complet est en cours de rédaction.

Extrémophile,

Extrémophile, une production les *sens* des mots, financée dans le cadre du programme arts et sciences de l'IdEx Bordeaux avec le soutien de l'I2M-TREFLE, de l'IRD, du Théâtre L'Echangeur de Bagnolet, de la Faïencerie-Théâtre de Creil, de l'Université de Bordeaux, de la Région Bourgogne-Franche Comté, de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté et du Conseil départemental du Doubs, avec le soutien logistique de la Mairie de Bordeaux et avec l'aide à la résidence du Citron Jaune, des Scènes du Jura, du Théâtre National Bordeaux Aquitaine et du CDN de Besançon.

L'EQUIPE

Thibault Rossigneux & les sens des mots - metteur en scène et co-scénographe



© Delphine Michalak

La compagnie LES SENS DES MOTS s'est construite, en 2009, autour de projets transdisciplinaires. Nous souhaitons que notre théâtre soit le témoin de son époque, un témoin engagé ouvrant les portes de l'institution à un public hétérogène et curieux. Nous tendons à décroquer les disciplines et les genres pour élargir le champ de vision d'un théâtre souvent égo-centré.

Thibault Rossigneux, son directeur artistique – comédien et metteur en scène formé à l'école Tania Balachova – débute au cinéma en 1988 dans *Comédie d'été* de Daniel Vigne et *Bille en Tête* de Carlo Cotti. Il tourne dans une dizaine de téléfilms dont *Les deux Mathilde* de Michel Favart. Au théâtre, il a joué notamment sous la direction de Michel Galabru, Camille Chamoux, Florian Sitbon, Pauline Bureau, Adrien de Van. Auteur de chroniques pour l'édition spéciale sur Canal +, il écrit et interprète la série *Cam X*. Il a fait cohabiter metteurs en scène, chorégraphes, chanteurs, danseurs, comédiens, auteurs et vidéastes dans *La Nuit des images* ou *Green Trip 2109* dans le cadre de Nuit blanche à Paris. Dans le même esprit, il met en scène *Rouge ou bleu, selon l'intensité (seul en scène à 3)* de Gwenaëlle Simon.

Il a voulu aller plus loin dans la rencontre entre les disciplines, en faisant se croiser le champ du théâtre et l'univers médical dans *Un trait de l'esprit* de Margaret Edson, en tournée devant un public médical et para-médical.

Il poursuit cette démarche avec *binôme* où la rencontre entre un chercheur et un auteur de théâtre est à l'origine de l'écriture d'une courte pièce pour trois voix (création Festival d'Avignon, Théâtre du Rond-Point, tournée internationale avec l'Institut Français).

En 2014, il met en scène *Corps Etrangers* de Stéphanie Marchais au Théâtre de la Tempête avec Philippe Girard, Laurent Charpentier, Géraldine Martineau, Daniel Blanchard et Christophe Ruetsch.

En 2016, il crée au Monfort Théâtre *Une famille aimante mérite de faire un vrai repas* de Julie Aminthe avec Philippe Girard, Elizabeth Mazev, Anthony Roulier et Pauline Dau.

Avec Elizabeth Mazev, il coécrit et interprète la saga théâtrale *Réduit*, créée à la Faïencerie – Théâtre de Creil et en tournée en France et à l'étranger.

Pour la Scène nationale de Durance, il met en scène *Parking Song* de Sonia Chiambretto.

En résidence à Creil, Nanterre et en Franche-Comté, les sens des mots organise des ateliers pour adolescents et adultes autour des thématiques abordées dans les mises en scène.

La compagnie poursuit son développement à l'international. En août 2014, elle est invitée au Festival Fringe d'Edimbourg où elle présente en anglais *Chaos Mouse*, de Frédéric Sonntag, spectacle issu de la collection binôme.

En parallèle la compagnie accompagne, en collaboration avec Arte Film, plusieurs projets de documentaires que Thibault Rossigneux écrit et coréalise.

Alexandra Badea - auteure et collaboratrice artistique



Née en 1980 Alexandra Badea est auteure, metteuse en scène et réalisatrice.

Ses pièces sont publiées depuis 2009 chez L'Arche Editeur et montées en France par elle-même (Le Tarmac à Paris) mais également par d'autres metteurs en scène comme Frédéric Fisbach, Jonathan Michel, Jacques Nichet et Aurélia Guillet, Matthieu Roy, Cyril Teste, Anne Théron (Comédie de Reims, Théâtre National de Strasbourg, Théâtre de La Commune d'Aubervilliers, Comédie de Saint-Etienne, Les Francophonies en Limousin...)

Ses pièces sont traduites en allemand, en anglais, en portugais. Elle collabore régulièrement avec le réalisateur Alexandre Plank sur des mises en voix de ses pièces pour France Culture (*Pulvérisés*, *Europe connexion*, *Mondes*). Son premier roman *Zone d'amour prioritaire* est paru en février 2014 chez l'Arche Editeur.

Son premier scénario *Solitudes* est réalisé par Liova Jedlicki en décembre 2011, sélectionné au Festival de Clermont Ferrand et diffusé sur France 2. Le film a remporté le prix d'interprétation féminine, la mention de la presse et la mention du jury au Festival de Clermont Ferrand ainsi que le Prix du Jury et Prix du Jury Jeune au Festival d'Alès et le Grand Prix au Festival International de Barcelone.

Au cinéma, elle réalise deux courts métrages *24 heures* et *Le Monde qui nous perd* (Prix du Meilleur jeune espoir masculin au Festival Jean Carmet).

Alexandra Badea est lauréate du Grand Prix de Littérature Dramatique 2013 pour sa pièce *Pulvérisés*.

Samuel Churin - comédien



© Christophe Brachet

Après avoir été informaticien, il abandonne les ordinateurs pour le théâtre et commence à travailler avec Pierre Guillois. Il joue *Minna Von Barnhelm* (Lessing) et *L'œuvre du pitre* (Guillois). Puis il croise Olivier Py avec qui il joue de nombreux spectacles : *La Panoplie du squelette* (Py) et *Le jeu du veuf* (Py, cycle de *La servante*), *Nous les héros* (de Jean-Luc Lagarce), *Le Visage d'Orphée* (Py) Cour d'honneur du palais des papes Avignon, *L'Apocalypse joyeuse* (Py), *La Jeune Fille, le Diable et le Moulin* (Py), *L'Eau de la vie* (Py), *L'énigme Vilar* Cour d'honneur du palais des papes Avignon, *Épître aux jeunes acteurs* (Py) créé au théâtre du Rond Point et joué notamment à Tokyo, Bogota, Sao Paulo, New York, *La vraie fiancée* (Py). Avec Olivier Balazuc il joue *Un chapeau de paille d'Italie* (Labiche) et *Le Génie des bois* (Balazuc). Avec Guillaume Rannou il joue *J'ai* (compilation de textes sur le rugby). Avec Robert Sandoz il joue *Océan Mer* (Baricco), *Monsieur Chasse* (Feydeau). Avec Caterina Gozzi il joue *Vertige des Animaux avant l'Abattage* (Dimitriadis) en compagnie de Thierry Frémont. Avec Dominique Lurcel il joue *Nathan le Sage* (Lessing), *Folies Coloniales* (compilation), *Le contraire de l'amour* (Feraoun). Avec Joan Mompert il joue *Faut pas payer* de Dario Fo et avec Philippe Baronnet *Bobby Fischer vit à Pasadena*.

Il enregistre de nombreuses dramatiques radio pour France Culture notamment avec Claude Guerre et Christine Bernard Sugy. Au cinéma, Olivier Py lui donne le rôle principal de son film: *Les Yeux fermés* et joue dans le dernier film de James Huth: *Un bonheur n'arrive jamais seul*.

Au cinéma, il joue dans *Lucy* de Luc Besson, *Raid Dingue* de Dany Boon et *120 battements par minute* de Robin Campillo.

Katarzyna Krotki - comédienne



Formée par André Roche, elle continue à l'École du Spectacle à Paris, puis elle entre en Classe Libre du Cours Florent. Elle joue dans un répertoire divers: H.Barker, O.Wilde, F. Dostoïevski, Copi, Molière, V. Hugo, J.L.Lagarce, Sade... sous la direction de Philippe Adrien, François Orsoni, Jean-Louis Benoit, Sophie Lagier, Jérémie Le Louët...

Joue dans les films de Christophe Pellet.

Enregistre des émissions pour France Culture.

Anthony Roullier - comédien



Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il aborde différents répertoires et formes théâtrales avec Philippe Adrien, Daniel Mesguish, Joël Jouanneau, Christian Benedetti et Gérard Desarthe. Il se consacre ensuite aux oeuvres de Shakespeare: *Le Songe d'une nuit d'été* au théâtre du Ranelagh mis en scène par Pauline Bureau et dans les instituts culturels français au Maroc puis *Macbeth* mis en scène par Matthew Jocelyn à la manufacture de Colmar.

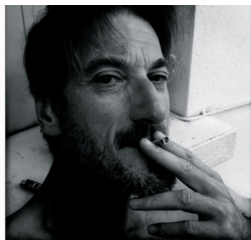
Son intérêt l'amène à explorer les textes contemporains, *Manhattan Medea* de Déa Loher avec Marie Tikova et sur de petites formes : *5 minutes avant l'aube*, déambulation nocturne à l'hôtel Choiseul à Paris et au jardin des Doms à Avignon . Il aborde aussi les textes contemporains au travers de fictions pour France Culture et pour des lectures à la Comédie Française. Avec Pauline Bureau, il a joué également dans *La disparition* de Richard Taylor d'Arnaud Cathrine, *5 mn avant l'aube*, *Roméo et Juliette*, *Embarquement // 5'32*, *La Meilleure Part des hommes* de Tristan Garcia au théâtre de la tempête, ainsi qu'à la reprise de *Sirènes* en tournée. Il participe également à une création, *Le gai Savoir* sous la direction de Gilberte Tsai au Centre Dramatique National de Montreuil. Il joue Adam dans *Adam et Eve* d'Elizabeth Mazev mis en scène par Thibault Rossigneux dans le cadre des nuits blanches. Il crée également sous la direction de Thibault Rossigneux *Une famille aimante mérite de faire un vrai repas* de Julie Aminthe au théâtre 95 de Cergy et au théâtre Sylvia Monfort. Il travaille sur un monologue, *Mes souvenirs et autres fragments*, mémoires de l'hermaphrodite Herculine Barbin sous la direction d'Anne-Sophie Juvénal à la MC11 de Montreuil et au théâtre Paris-Villette. Il crée sous la direction de Sandrine Briard un autre texte contemporain d'un auteur suédois de la nouvelle génération, *La cantine de l'amour* de Kristian Hallberg en tournée dans l'Essonne. Il participe également à des actions culturelles et pédagogiques en faisant du théâtre forum avec la pièce *Avec ou sans (e)* d'Aurélien Lorgnier destinée au 11-12 ans.

L'approche de cet artiste polyvalent s'étend à d'autres formes d'arts. Chanteur lyrique, il compose un duo avec une violoncelliste dans *Fauteuil 24*, un spectacle autour de fables de La Fontaine mis en scène par Marie Tikova. Il joue également à l'opéra sous la direction d'Olivier Py et Robert Carsen, notamment dans *Aïda* de Verdi ou *Platée* de Rameau.

Au cinéma, il joue avec Maiwenn dans *Le Bal des Actrices* , dans *Fjord(s)* de Rakel Ström et à la télévision sous la direction de David Delrieux pour la série *Résistances*.

Christophe Ruetsch - compositeur / performer

www.soundcloud.com/christophe-ruetsch



Il travaille avec toutes sortes de sons qu'il malaxe allègrement sur scène ou dans les studios de musique électroacoustique à l'aide de machines toujours plus anciennes. Aime particulièrement le bruit de fond depuis un passage à Tchernobyl. Il collabore régulièrement avec des Chorégraphes, JP Bonomo (Compagnie Courrier de nuit / Grenoble), Myriam Naisy (Compagnie l'Hélice), Compagnie Lili Catharsis, les scénographes et metteurs en scènes, Thibault Rossigneux (Cie les *sens* des mots), Cie In Vitro / Marine Mane, Lou Broquin (Cie Creature), Christophe Bergon (Cie Lato Sensu Museum), Céline Astrié (Cie Nanaqui)...

Il est régulièrement invité au GRM depuis 2003. En mai 2008, il part en résidence à Tchernobyl et travaille sur des phonographies dans la zone contaminée. Il crée en juin 2009 *Atomic Radio 137* pour les Ateliers de Création Radiophonique (France Culture) et *Zona* en 2010 (commande de l'État et du GRM), *Atomic Radio 137 live* en 2011.

Depuis quelques années, il s'intéresse plus particulièrement au développement du travail en live, ce qui s'est traduit par l'élaboration d'une lutherie électronique personnelle donnant lieu à des concerts, ciné concerts, spectacles et performances axées sur le jeu en direct. Sa musique est jouée dans de nombreux concerts et festivals en France et à l'étranger.

Xavier Hollebecq - création lumière et co-scénographe



Après des études de lettres modernes, Xavier Hollebecq suit une formation d'acteur aux Cours Florent avec Laurent Gutmann, Stéphane Auvray-Nauroy et Michel Fau. Il y développe son intérêt pour la lumière et la technique scénique.

En 1999, il intègre le collectif Rajga Nawak et entame sa collaboration avec Sandrine Lanno. Il travaille ensuite au théâtre comme éclairagiste, scénographe, régisseur général ou accessoiriste avec Frédéric Aspisi, Eram Sobhani, Michelle Harfaut, Julien Kosellek, Sophie Lagier, Stéphane Auvray-Nauroy, Philippe Sire, Paola Comis, Fred Cacheux, Daniel Mesguich, Célie Pauthé ou encore Jean-Michel Rabeux. Pour l'opéra, il travaille avec Michel Fau et Sandrine Lanno. Il crée également les lumières de plusieurs expositions à la Grande Galerie de l'Évolution dont la dernière, *Dinosaure*, La vie en grand.

En 2009 et 2011, ses travaux sur les objets lumineux sont exposés à la Galerie Eric Dumont. En 2012, il intègre la résidence Gingko à Troyes et participe à l'artothèque éphémère de l'ORCCA.